

Échos des Hauts-Plateaux [HP065]

# *La Toledana*



## Échos des Hauts-Plateaux [HP065]

# La Toledana

### Al Nath

Les yeux rivés sur l'écran de son portable, Jim McCullogh hurla intérieurement, longuement, douloureusement. Un réseau social venait de faire état du décès de celle qu'il considérait comme la femme de sa vie. En tout cas, celle qui illuminait depuis peu son existence comme aucune autre auparavant.

Ils auraient dû se revoir dans quelques jours, lors de la prochaine escale du marin dans le port de Barcelone. D'ici là, du milieu de l'Océan Indien, Jim ne pourrait pas faire grand-chose, sinon essayer d'obtenir une confirmation et comprendre ce qui s'était passé.

Et ce n'était pas du tout facile. Leur relation pourtant intense était restée très discrète depuis leur première rencontre par hasard à Tolède. Et les navigations continues de notre écossais n'arrangeaient rien.

Tout marin endurci de la vie qu'il était, Jim était ébranlé au plus profond de lui-même par ce qu'il venait d'apprendre. Était-il maudit? Celle qui, après tant de déconvenues, était devenue son ancrage émotionnel n'était déjà plus.

Rien ne laissait présager une fin aussi rapide. Elle ne pouvait qu'être accidentelle.



*Cette vue partielle du noyau ancien de Tolède (Toledo), prise le 30 janvier 2008, donne une idée de la position stratégique de la vieille ville sur une butte dans un méandre du Tage (Tajo). Le bâtiment ressortant au centre est l'Alcazar<sup>1</sup>, reconstruit après sa destruction quasi-totale lors de la Guerre Civile Espagnole (1936-1939).*

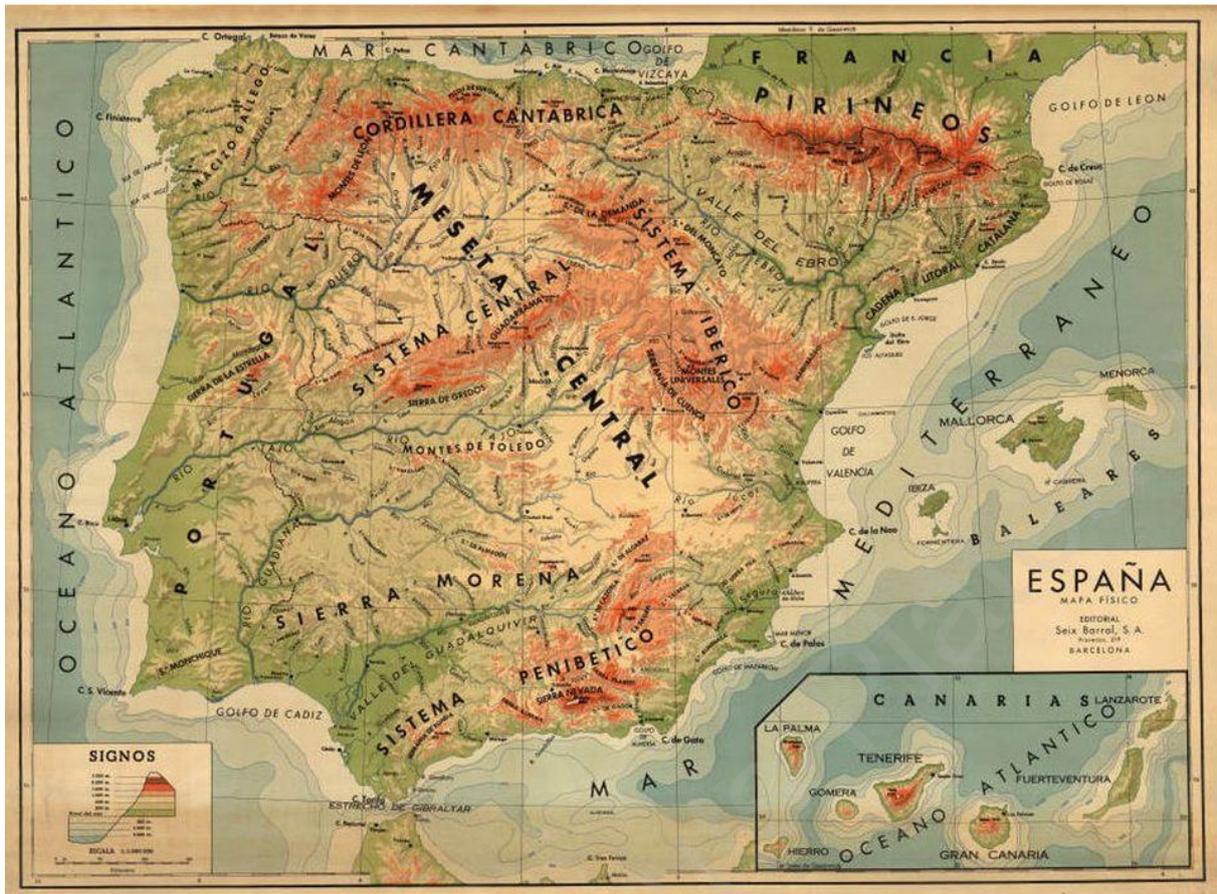
*Sur le bord gauche de la photographie se profile la tour de la cathédrale dont l'édification remonte à 1226 sous le règne de Fernand III le Saint (Fernando III el Santo).*

*Au bord droit de l'image, l'Académie d'Infanterie surmonte la colline de l'autre côté du Tage.*

*Le gros édifice sur la gauche en avant-plan est un séminaire ecclésiastique.*

*[© Auteur]*

<sup>1</sup> De l'arabe *Al Qasar*, forteresse.



*Cette carte physique met en évidence le haut-plateau (Meseta Central) et les différentes chaînes (sierras) qui rident la péninsule ibérique: la cordillère cantabrique, les systèmes ibérique, central, pénibétique, etc. Madrid, la capitale actuelle du Royaume d'Espagne, est approximativement au centre non loin du "C" de "Central". Plus au Sud, on distingue un petit système montagneux: Montes de Toledo. Tolède, ville impériale sous Charles Quint (Carlos I<sup>er</sup> en Espagne), se trouve au-dessus du "E" de "Toledo".*

Jim avait été séduit par l'Espagne, sa culture et son histoire prestigieuse. Il en avait assimilé rapidement l'essentiel de la langue. Elle lui était d'ailleurs bien utile lors de ses pérégrinations de par le vaste monde.

Chaque fois qu'il le pouvait, lors de relâches de son bateau dans un port espagnol ou portugais, Jim louait une voiture et parcourait la péninsule en tous sens. Mais systématiquement, il passait au moins une nuit dans un charmant *hostal* qu'il avait découvert dans les murailles de Tolède.

L'excellente cuisine, l'ambiance de l'endroit, l'ameublement en style rustique colonial et la quiétude du jardin à l'abri des murs épais l'avaient conquis.

Y dîner entouré des murmures des fontaines, des senteurs du soir et d'un éclairage discret en faisait un lieu d'apaisement, loin de la technologie avancée des navires qui lui étaient confiés.

Cette fois-là, alors que, les yeux sur les titres du journal local, il quittait sa chambre pour rejoindre le jardin par le petit escalier de pierre, une dalle descellée sur une marche le fit se retrouver à quatre pattes au pied des degrés avant qu'il ait pu se rendre compte de ce qui lui arrivait.

Lorsqu'il reprit ses esprits, un visage féminin était penché sur lui, s'enquérant s'il pouvait se relever et s'il n'avait rien de cassé. Le contact visuel avec cette dame qui s'était précipitée vers lui ajouta à son embarras et le troubla de façon inattendue.

Avec quelques égratignures, une dignité un peu bousculée et une sacrée décharge d'adrénaline, Jim se redressa, aidé par cette charmante *Señorita* qui se révéla être une urgentiste.

Mais il y avait eu plus qu'une simple réaction professionnelle dans ses attentions. Elle aussi avait été troublée par le regard du marin et par sa gêne devant la situation où il s'était trouvé.



*Prise de la même position que la photo en première page, ce zoom est décalé vers l'Ouest. Au bord droit, on y retrouve la tour de la cathédrale, puis vers la gauche les deux petites flèches de l'hôtel de ville (Ayuntamiento, ancienne Casa Consistorial), plus loin encore, l'église de Santo Tomé hébergeant une célèbre toile de Doménikos Theotokópoulos (El Greco): "L'enterrement du Comte d'Orgaz". [Photographies sur cette page © Auteur – Armoiries court. Miguillen CC BY-SA 4.0]*

Tout naturellement ils dînèrent ensemble ce soir-là, racontant leurs vies respectives, partageant des anecdotes en anglais et en espagnol, se découvrant pas mal d'atomes crochus.

Responsable d'une unité d'intervention, elle aussi venait régulièrement se ressourcer dans cet *hostal*, faisant le vide des scènes de terrain pas toujours faciles à évacuer dans ses activités quotidiennes.

D'une nature empathique et bienveillante, elle se révéla aussi extrêmement cultivée, polyglotte, curieuse d'autres univers. Elle trouva en Jim une ouverture sur ce monde qu'elle voulait percevoir, non en touriste, mais de l'intérieur. Quant à notre marin écossais, c'est peu dire qu'il fut charmé.

Le lendemain, elle lui fit visiter Tolède comme il ne l'avait encore jamais fait, dans des ruelles peu fréquentées et visitant des échoppes sans vitrine, loin des masses débarquées des autocars.

Ce jour-là, Jim comprit beaucoup mieux d'où venait ce surnom donné à Tolède de ville des trois cultures (chrétienne, juive, musulmane). Il apprit à repérer l'artisanat authentique et à éviter les imitations importées de pays asiatiques.



*Armoiries impériales de Tolède: version moderne ci-dessus et à l'ancienne sur la Puerta Bisagra ci-dessous.*





*L'artisanat est omniprésent à Tolède et le damasquinage en est une expression typique consistant à enchâsser un fil de cuivre, d'or ou d'argent sur une surface métallique et à ainsi créer divers motifs décoratifs.*

*Les objets de la colonne ci-contre (échelle comparative non respectée) appartiennent à l'auteur. Les damasquinures peuvent prendre des expressions très diverses. Outre les plats décoratifs, cadrans armillaires, boutons de manchette et autres coupe-papiers, on trouvera facilement des piluliers, miroirs de poche, montres, horloges, porte-clés, boucles d'oreille, broches, etc. etc., la limite n'étant que l'imagination des artisans.*

*On se méfiera peut-être des représentations typiquement touristiques (type Toledo médiéval ou encore Don Quijote & Sancho Panza) dont l'adéquation de traditionnalité est discutée.*

*Le travail du bois, de la céramique et du fer forgé mérite aussi une mention dans le cadre de l'artisanat de Tolède.*

*Mais la production d'épées et de sabres est certes l'une des plus prestigieuses et des plus importantes au monde. Ces armes sont en général signées par l'atelier d'origine et sont souvent décorées par gravure, niellage ou damasquinage.*



*L'épée ci-dessus est une reproduction de la Colada, l'une des deux épées attribuées à Rodrigo Díaz, El Cid Campeador (env. 1048-1099), récupérée par l'auteur lors d'une liquidation d'accessoires de l'opéra de Berlin. Décorée par niellage, elle porte l'inscription traditionnelle "Yo soy la Colada"<sup>2</sup> [Je suis la Colada].*

*[Illustrations sur cette page et en couverture  
© Auteur]*

<sup>2</sup> L'autre épée attribuée au Cid est la *Tizona*. L'origine de ces appellations est discutée. Elles proviendraient de chansons de geste postérieures à l'époque du héros de la *Reconquista*.



*Cette vue complète vers l'Ouest les deux panoramas précédents.*

*Au loin, dans ce fouillis de maisons, se trouve celle que l'on désigne aux touristes comme la "Casa del Greco", en réalité une demeure typique de l'époque du peintre (Doménikos Theotokópoulos, 1541-1614). La tour que l'on aperçoit au loin au centre est celle du monastère franciscain de San Juan de los Reyes, en style isabélien.*

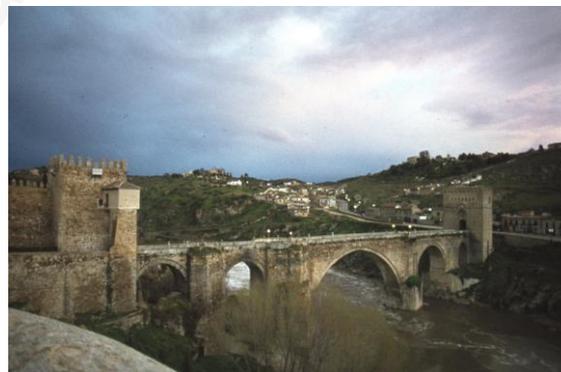
*C'est l'édifice le plus important érigé par les Rois Catholiques Ferdinando II (Aragon) et Isabel I (Castille).*

*[Photographies sur cette page © Auteur – Dessin ci-dessous du domaine public]*

Alors qu'ils ne se connaissaient pas vingt-quatre heures auparavant, tout se passait naturellement entre Jim et sa nouvelle amie. En aucun cas, celle-ci ne pouvait rentrer dans la catégorie "une femme dans chaque port"! Loin d'être un perdreau de l'année, notre marin en était tout ému. Une page venait de se tourner sur sa vie antérieure et un chapitre neuf s'ouvrait. Mais qu'en pensait-elle?

Il n'eut pas à se poser longtemps la question. Elle lui demanda tout naturellement quand allait être son prochain passage dans la péninsule, et si possible par Tolède. Elle s'arrangerait pour être disponible aux mêmes dates. Sinon, elle pourrait toujours le rejoindre quelque part dans le monde où il ferait relâche pour quelques jours. Et c'est ce qui se passa ...

Au cours des quelques mois qu'allait durer leur relation, ils se retrouvèrent, surtout en différents points de la péninsule ibérique, mais aussi ailleurs de par la planète, au gré des escales de Jim et de ses disponibilités à elle, partageant sens et esprit, s'épanouissant mutuellement et commençant à évoquer des projets d'avenir. Jim avait même envisager d'arrêter de naviguer, mais elle n'avait pas voulu en entendre parler.



*En haut, le pont St Martin (Puente San Martín) photographié en avril 1979. En bas, un dessin par David Roberts (1796-1864) du pont d'Alcantara (Puente de Alcántara).*



*Ci-contre, la Puerta Bisagra est une bonne entame pour la montée à pied dans la vieille ville de Tolède et pour se pénétrer de ses rues étroites. Le visiteur sera bien inspiré de choisir la période la moins touristique possible, recherche d'authenticité oblige.*

*La cathédrale (deuxième photo du haut) est considérée comme un monument majeur en art gothique espagnol et recèle bien des aspects au prime abord insoupçonnés. Sur la gauche de la photo se trouve l'épiscopat que l'on retrouve sur la droite de la photo suivante, centrée sur le bâtiment de l'administration urbaine (Ayuntamiento) faisant ainsi face à la cathédrale.*



*L'entrée ci-dessus fut longtemps présentée comme celle de la maison (Casa) du peintre Doménikos Theotokópoulos, alias El Greco. On préfère aujourd'hui parler de Musée (Museo) dédié au peintre puisqu'il ne s'agit pas de sa maison originale, mais d'une recreation – datant du début du XX<sup>e</sup> siècle – de ce qu'elle aurait pu être. Le musée a connu plusieurs aménagements, des redéfinitions de sa mission artistique, ainsi que des projets de relocalisation toujours d'actualité.*

*Ci-contre, le monastère franciscain de San Juan de los Reyes.*

*[Photographies sur cette page © Auteur]*





*Vue de Tolède en 1572 (Braun & Hogenberg 1582).*

*Le portrait anonyme ci-contre représente les Rois Catholiques lors de leur mariage (1469): à gauche, Ferdinando II de Aragón (1452-1516) et, à droite, Isabel I de Castilla (1451-1504).*



*L'historiographie espagnole considère leur règne comme la transition entre le Moyen-Âge et les Temps Modernes. Ils établirent leur contrôle sur les territoires qui, à peu de choses près, constituent aujourd'hui le Royaume d'Espagne.*

*La colonisation de l'Amérique débuta en 1492, mais c'est aussi en cette année-là que les Juifs furent expulsés de Tolède où ils avaient vécu pendant des siècles aux côtés de Musulmans et de Chrétiens.*

*Tolède était devenue un centre florissant de production drapière, activité s'ajoutant à la frappe de monnaies, à la manufacture d'armes et à l'industrie de la soie.*

*Les Rois Catholiques contribuèrent beaucoup à urbaniser et à agrandir Tolède, y installant leur conseil royal sous la forme des Cortes de Tolède.*

*Leur petit-fils (ci-contre) – Carlos I<sup>o</sup> pour l'Espagne après 1516, mais aussi Charles V (Charles-Quint) comme souverain du Saint Empire de la Nation Germanique dès 1519<sup>3</sup> – en fit le siège de sa Cour Impériale jusqu'à ce que son fils Felipe II la transporte à Madrid en 1561.*



*Ce portrait de Charles Quint (1500-1558) est attribué à Juan Pantoja de la Cruz (1553-1608), peintre de cour sous Philippe II (1527-1598) et Philippe III (1578-1621). Il n'est donc pas peint d'après nature, mais en copie d'une oeuvre antérieure du Titien (1488-1576).*

*Nous suivons ici Wikipedia qui considère cette photographie comme domaine public (donc libre de droits de reproduction).*

*A la suite de cette décision, la ville perdit beaucoup de son poids politique et social, s'ajoutant au déclin de l'industrie drapière.*

*[Illustrations sur cette page du domaine public]*

<sup>3</sup> Cf. "La 13<sup>e</sup> adresse", HP047 (novembre 2018) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp047\\_201811.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp047_201811.pdf)>.



*Vue crépusculaire de Toledo depuis le Parador de Turismo.  
[Court. Chensiyuan CC BY-SA 3.0]*

Et là, tout s'était brutalement arrêté: un véhicule fou, provoquant un suraccident, l'avait fauchée avec plusieurs de ses collègues alors qu'elles portaient secours à des blessés.

L'événement fit grand bruit dans le pays où les tristes statistiques de la *Dirección General de Tráfico* sont diffusées après chaque weekend. Grâce aux reportages, Jim n'eut aucune peine à trouver l'endroit où les cendres avaient été déposées. Il y laissa quelques rameaux de *retama amarilla* [genêt jaune], la fleur de l'amour unique.

Le symbole était d'autant plus fort qu'il avait été les cueillir sur les flancs des Abantos<sup>3</sup>, près de El Escorial, où ils allaient souvent se promener et admirer le panorama infini sur la Nouvelle Castille avec, là-bas au loin vers le Sud, cette ville où ils s'étaient rencontrés.

Jim repassa une seule fois par Tolède, juste pour jeter un dernier regard sur le jardin embaumé de l'*hostal* sous les murailles. Empreint d'une vieille superstition, il se jura de ne plus jamais prononcer le prénom de la *Toledana*<sup>4</sup>.

Après un salut d'adieu aux armoiries impériales voisines, sans regard en arrière, il prit la voie d'un futur positif, nourri de sa brève idylle.

C'est tout ce qu'elle aurait souhaité. ♡♡

*[Photographies ci-contre © Auteur]*

<sup>4</sup> Et nous non plus n'avons pas nommé cette *señorita* dans cet article, par respect pour le deuil de notre héros.



*Armoiries impériales sur les flèches des tours de la Puerta Nueva de Bisagra.*

